

## PARCOURS *Michel Parotin* chasseur d'Histoire

Instit' dans l'âme, passionné d'histoire, Michel Parotin s'est glissé pendant des années dans la peau d'un homme préhistorique pour raconter aux enfants le quotidien de leurs ancêtres.

**A**vec Michel Parotin, l'archéologie est à portée de mains : il n'y a qu'à se baisser pour recueillir les vestiges d'âges révolus. « *Je me souviendrai toute ma vie du jour où j'ai ramassé mon premier silex, à l'âge de 8 ans, raconte l'adulte avec les yeux de l'enfance. Tout gamin, j'étais déjà chasseur, cueilleur, collecteur de tous ces objets qui font travailler l'imagination.* » Et naître des vocations...

Pourtant, Michel Parotin n'a pas fait de fac d'histoire mais l'École Normale de Châteauroux. Jusqu'en 1987, il cultive sa passion pour la Préhistoire en parallèle à l'exercice de son métier. « *Je suis d'avantage instituteur que professeur des écoles... Je suis instit' dans l'âme* » nuance le jeune retraité de l'Éducation nationale, qui a tiré sa révérence en juin dernier.

### Un savoir à transmettre

Du CP au CM2, de Montipouret à Lacs puis à l'école Rollinat de La Châtre, il a marché dans les pas des maîtres de son enfance. Lorsqu'en 1987, l'administration le sollicite afin d'animer les naissantes classes du patrimoine, il n'hésite pas une seconde. Les séjours se déroulent à Saint-Marcel, près d'Argentomagus-sur-Creuse (Indre), sur le site de l'ancienne cité gallo-romaine d'Argentomagus. « *À l'époque, avec la dizaine d'instituteurs retenus, on a bénéficié de trois semaines de formation avec des spécialistes de renom : Gérard Coulon pour la période gallo-romaine, André Rigaud pour la Préhistoire.* » Dans la foulée, ils accueillent leurs premières classes, initient des fouilles

**“ Comment j'ai réussi à faire du feu ? Après des nuages et encore des nuages de fumée ”**

réelles en compagnie des élèves : « *Depuis quelques années, on n'a plus le droit de faire des fouilles réelles, vues d'un mauvais oeil par les professionnels. Et puis, pour les enfants, fouiller pendant une semaine une terre argileuse ou dure comme du béton pour trouver des morceaux de terre cuite, c'était peu motivant.* » Les éducateurs ont alors mis en place des fouilles artificielles, un espace hors sol où sont introduits de véritables objets archéologiques. Dès lors, la fouille devient une chasse au trésor qui se traduit par la



Des milliers d'enfants venus de toute la région ont rencontré Michel Parotin et son alias préhistorique. Même pas peur !

découverte d'une fibule (ancêtre romaine de la broche) ou encore d'une pièce de monnaie, et offre une plongée dans le quotidien des Gallo-Romains.

Très vite, Michel Parotin se prend au jeu et s'investit dans l'aventure. En 1993, il prend la suite d'André Rigaud au sein du service éducatif du Musée Argentomagus, créé trois ans plus tôt. « *Au début, il s'agissait d'une demi-journée d'animation par semaine. On est rapidement passé à une journée, puis deux, et même avec deux journées, je disais souvent "Non" tant la demande était forte.* »

### Le bruit court dans le Berry

Le bruit court en effet dans tout le Berry qu'un homme aux cheveux longs, à la barbe abondante et au langage étrange se promène, vêtu de peaux de bêtes, en quête de nourriture et de chaleur... Si la barbe longue et la chevelure poivre et sel sont authentiques, l'assemblage de peaux de bou-

Durant toutes ces années, Michel Parotin a initié des milliers d'enfants au lancer de javeline, à la frappe de monnaie, à l'écriture sur des tablettes de cire, mais le meilleur exemple de ces innovations préhistoriques reste l'allumage d'un feu. Un geste et une technique oubliés auxquels Michel Parotin s'est frotté : « *Combien de temps j'ai passé avant de réussir à allumer un feu avec deux bouts de bois ? Des nuages et encore des nuages de fumée, c'est ma réponse.* » Après des années de fumée sans feu, Michel est aujourd'hui capable de produire la braise tant désirée et d'allumer une flamme dans le regard fasciné de ses spectateurs. Ses expériences l'ont également amené à « *réinventer un possible pinceau végétal* » : une branche de noisetier dont auraient pu se servir les Magdaléniens dans la grotte de la Garenne (St-Marcel). Les dessins retrouvés dans cette cavité aujourd'hui fermée au public illustre à quel point l'art tenait une place importante dans la vie des hommes préhistoriques. La peinture bien sûr, mais aussi la musique. Pour sa dernière année au sein du service éducatif du musée, Michel a tenu à inviter des artistes dont le travail est complémentaire au sien : Emmanuel Dilhac, avec qui il a mis en place l'atelier baptisé Archéologie du bruit ; et Claire Ubac, auteur jeunesse.

### Musique des origines

Grâce au premier, il a réintroduit dans la vallée moyenne de la Creuse la musique des origines, produite grâce à des flûtes en os et autres coquillages percés. Claire Ubac, quant à elle, est une « *cueilleuse de mots. Elle m'a accompagné lors d'une journée découverte et a ensuite aidé les enfants à coucher leurs impressions sur le papier et à poursuivre la réflexion.* »

La retraite venue, Michel Parotin a transmis le flambeau à Olivier Bruère au sein du service éducatif du musée. Il compte désormais prendre du temps pour mener d'autres expériences (et notamment la comparaison entre le briquet gaulois et suédois, mais on n'en dira pas plus...) et participer à des événements préhistoriques à travers la France. « *Je garde des souvenirs merveilleux de ces années à Argentomagus, une expérience rendue possible grâce à l'Assaam, l'Association de sauvegarde du site archéologique d'Argentomagus et amis du musée, et à tous ceux qui m'ont permis d'aller très loin dans ce voyage dans le temps.* » Heureux qui comme Michel peut rendre ce bel hommage... ■ **Hélène Hémon**

### Repères

- **1954** : Naissance en Creuse, à Saint-Sulpice-le-Dunois.
- **1972** : Entrée à l'École Normale de Châteauroux.
- **1987** : début des classes du patrimoine à Argentomagus.
- **1993** : Prend la suite d'André Rigaud au sein du service éducatif du musée d'Argentomagus.
- **2009** : retraite bien méritée, transmet le flambeau à Olivier Bruère.

quetins est une reconstitution fidèle de ce qu'étaient capables de faire les Magdaléniens, il y a 17 000 ans. Un « *costume* » qui sied comme un gant à Michel Parotin. « *Je m'y sens très bien, c'est presque naturel pour moi, bien plus qu'un costard cravate ! C'est ce qui me passionne dans la Préhistoire. L'étude des premiers hommes permet de reprendre contact avec la nature, de comprendre la façon dont nos ancêtres ont appréhendé leur environnement pour améliorer leurs conditions de vie. Cette étude nous donne la preuve qu'ils étaient loin d'être des brutes épaisses.* »